Matisse - Rouault : correspondance 1906-1953

Fanny Drugeon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13275>

DOI : 10.4000/critiquedart.13275

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Drugeon, « Matisse - Rouault : correspondance 1906-1953 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13275> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13275>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Matisse - Rouault : correspondance 1906-1953

Fanny Drugeon

- 1 La correspondance des peintres enrichit parfois de manière surprenante la connaissance des artistes et annihile les idées préconçues. Tel est le cas de cette publication dont le contenu et les annotations permettent de saisir l'intensité d'une relation. Après celle de Henri Matisse avec Albert Marquet ou André Rouveyre, ou celle de Georges Rouault avec André Suarès, c'est au tour des échanges entre les deux maîtres d'être dévoilés. La teneur de la correspondance Matisse-Rouault a pu être connue par la redécouverte des lettres de Henri Matisse à Georges Rouault par la Fondation Rouault en 2006, date à laquelle elle avait donné naissance à une exposition au musée d'art moderne de la Ville de Paris et au Musée Matisse du Cateau-Cambrésis.
- 2 En introduction et dans les utiles annotations, Jacqueline Munck, conservateur au musée d'art moderne de la Ville de Paris, replace dans son contexte historique les relations entre les artistes et leur famille. Henri Matisse et Georges Rouault se rencontrent dans l'atelier de Gustave Moreau en 1893. Leur relation épistolaire commence en 1906 – quelques lettres sont publiées – pour se poursuivre dès la fin des années 1930. L'ombre du maître Gustave Moreau est prégnante, au cœur même de leur dernière rencontre, en 1953. L'intensité de ces échanges introduit à de multiples et complexes épreuves humaines (la maladie étant omniprésente), artistiques et esthétiques.